

Chronique Antonienne

SAINT ANTOINE EN CHINE



Tous nos lecteurs se rappellent encore comment, le 19 juillet dernier, trois missionnaires Franciscains furent massacrés cruellement par une bande de Chinois en révolte. (1) Parmi ces trois missionnaires se trouvait un évêque, Mgr Théotime Verhaeghen, qui toujours s'était fait remarquer par une dévotion extraordinaire à saint Antoine. Plus d'une fois le grand Thaumaturge récompensa tant de confiance par une intervention pour le moins étonnante. Le fait suivant, raconté par Monseigneur lui-même dans deux de ses lettres, en est une preuve évidente. Ce fait se passe dans les derniers mois de l'année 1898, pendant la persécution chinoise, dont le R. P. Victorin fut la victime la plus glorieuse.

« Par centaines, les persécuteurs, armés de couteaux et de fusils, rôdent dans les environs, et l'on fixe le jour où le Père sera massacré, l'église saccagée et brûlée ; 2000 ligatures (10,000 fr.) sont promises à celui qui apportera ma tête. Les payens honnêtes me prient de fuir pour quelque temps. D'Ichang m'arrive une lettre : « Faites ce que Dieu vous inspirera ; s'il y a du danger, venez vite ici, nous vous recevrons à bras ouverts. » — Que faire ?... Constattement j'entends retentir à mes oreilles : « *Bonus Pastor animam dat pro ovibus suis.* » (2) Je le sais, si je m'éloigne d'ici, une demi-heure après mon départ, ma résidence sera réduite en cendres, et tous les chrétiens de mon district subiront le sort du P. Victorin ; c'est donc la destruction

(1) Voir la *Revue du Tiers-Ordre*, novembre 1904, p. 440.

(2) Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis.